



Toussaint

Fête des défunts

Allerzielen

2025

Le lendemain de la fête de la Toussaint, la fête de tous les saints, expression résonnant comme un appel nous invitant à être tous saints, le calendrier liturgique affiche la fête des trépassés, la fête des défunts et dans d'autres traductions la fête des âmes.

« ... dans les cimetières de petits groupes de vivants se détachent de la foule et se dirigent tout droit mais sans hâte vers les pierres tombales qui leur appartiennent. Aussitôt, ils se mettent à couper les lierres qui les ont envahies, à arracher les mauvaises herbes, à nettoyer les pourtours de la pierre tombale à l'aide de la balayette qu'ils ont apportée et, pour finir, ils répartissent les nouvelles plantes et les bougies.

C'est seulement après avoir tout terminé qu'ils se redressent et se mettent en demi-cercle devant leurs morts. Les yeux fixés sur la tombe, ils échangent des paroles à voix basse. Les morts sont-ils présents, dans ces murmures placides, ou peut-être ailleurs ? Quelqu'un les invoque-t-il, le jour de la fête des âmes ? ...

Au Cimetière de Milostowo, il y a maintenant plus de vivants que de morts. Il fait encore jour, mais les bougies brûlent déjà : des centaines, des milliers de lumières que la nuit tombante s'occupera d'allumer peu à peu. Les gens se sont presque tous immobilisés maintenant. Silencieux ou échangeant quelques paroles à voix basse, ils restent debout devant les pierres, ils n'ont pas l'air d'attendre quelque chose. Ils sont là, chacun à sa place héréditaire, à passer l'après-midi en compagnie de leurs morts. ...

Des cloches de la chapelle du cimetière se mettent à sonner ... la messe commence... et nous joignons les paumes comme les humains le font. Et je prie avec eux, oui je prie, si tant est que la prière soit une tension extrême vers quelque chose d'entrevu ou de deviné, qu'elle soit extrême immobilité extérieure et extrême mouvement intérieur, alors oui, je prie, à genoux dans la foule... j'emplis la tombe avec mes morts à moi... de toutes mes forces, j'essaie de les arracher au néant un instant... je m'approche de l'espoir qu'il puisse y avoir un lieu, quelque part dans cette grande forêt d'ombre et de lumière, où tous les morts, sans partage, seraient les miens seraient les miens, les nôtres.

Anne Weber , Vaterland

Dans les années cinquante, en troisième latine, j'avais lu un livre de Jacques Biebuyck, écrivain, poète et fondateur du journal « Le Ligeur. » De lui, j'avais retenu deux citations : « Les parents de famille nombreuses seront les aventuriers des temps modernes. » et « Ces même parents ajouteront des 'peut-être' aux ailes de leur projets. »

Il y a quelques années je redécouvre une première fois son nom, porté par une de ses descendantes, marraine à l'occasion d'un baptême et une seconde fois, tout à fait par hasard gravé sur la stèle de sa tombe au cimetière d'Auderghem, portant l'épithaphe suivante : **« J'entrerais ébloui dans la lumière. »**

En ces derniers jours d'octobre effeuillant les arbres, ébloui à mon tour par un soleil d'automne se faufilant librement à travers les arbres dénudés virevolte mon esprit...pas à pas sur le ravel en chemin orienté vers la lumière du jour sous une cathédrale naturelle

Un et deux novembre 2025
Composition et photo Guy Lambrechts

✱ Lumière : φως
Photos: φωτος
Ecrire: γράψαι